

du progrès des œuvres dont j'ai à vous entretenir. Je ne suis ici qu'un témoin et je me bornerai à dire ce que je sais et ce que j'ai vu en toute simplicité et en toute conscience.

Ce travail aura deux parties : je m'efforcerai de déterminer d'abord d'une manière générale et aussi nettement que possible la nature de l'apostolat—je pourrais dire de l'action sociale—exercé par les Dominicains en Turquie d'Asie ; je ferai ensuite le compte rendu détaillé de leurs œuvres et de leurs travaux en indiquant sommairement les résultats obtenus.

J'aurais dû faire précéder cet exposé d'un aperçu historique et géographique sur la mission, mais mon sujet est déjà bien vaste et je crains de retenir trop longtemps votre attention.

Je me contente de dire que la mission dominicaine fut établie en Turquie d'Asie en 1849 ; elle fut confiée d'abord à des religieux italiens dont j'aurais aimé à raconter la glorieuse histoire et qui ne l'abandonnèrent, en 1856, que faute de sujets, l'Ordre ne se recrutant guère, à cette époque, en Italie. Le P. Lacordaire était alors à la tête de la Province dominicaine de France qu'il venait de restaurer. Ce fut à lui que le Maître général de l'Ordre, le R<sup>me</sup> P. Jandel, s'adressa pour obtenir de nouveaux missionnaires qui iraient remplacer, dans ces lointaines contrées, leurs Frères d'Italie. Une pareille offre ne pouvait être accueillie qu'avec joie : le P. Lacordaire pensa, sans doute, qu'une mission serait pour la nouvelle Province un foyer de zèle apostolique qui en assurerait la vitalité. Et il crut aussi faire œuvre utile pour son pays. Nous verrons si les Dominicains français ont réalisé les espérances de leur illustre père.

J'aborde maintenant mon sujet.

## I

Les missionnaires dominicains exercent leur apostolat au milieu de nations de races, de langues et de religions bien diverses.

Les vastes contrées de la Mésopotamie, du Kurdistan et de l'Arménie qu'ils ont mission d'évangéliser sont habitées par des populations en grande majorité musulmanes. Je dois dire que nos missionnaires n'ont jamais fait de prosélytisme au milieu de ces populations ; ils se sont toujours